



SUR
E DU
ARIAT!

SEZ
AU



ais!
elable.

5 €/trim.

R.I.B ou un R.I.P.

Clé RIB

er, si sa situation le
ous. En cas de litige
mande à l'établisse-

SOIGNER LA DÉLINQUANCE

Fernand Deligny, tolérance 100

Éducateur, Fernand Deligny a réussi à fabriquer une vie à des « enfants invivables », malades psychiatriques, délinquants ou autistes. Ses écrits et ses films ressortent aujourd'hui où, pour ces enfants, on n'envisage guère d'autre voie que la prison ou les centres fermés.

Deligny, instituteur, fut nommé éducateur en 1940. À l'année 1940, dans son *Journal d'un éducateur*, Deligny note: « On me l'a raconté. Je n'y étais pas. Les fous de l'hôpital psychiatrique d'Armentières, on les a mis sur les routes, vers la mer. Cette guerre n'était pas faite pour ne tuer que des héros. Il a fallu faire demi-tour. Le compte n'y était pas. Compte tenu du tas de tués, il y avait des disparus. Évadés? Un mois après l'autre, une année après l'autre, on a su. Ils travaillaient ici ou là, personne n'avait rien à dire à leur sujet. Et parmi eux, les pires,

sanction. « Dis-toi que l'éducation commencera le jour où l'atmosphère sera débarrassée du moindre miasme de sanction. Et les plus difficiles à désinfecter seront peut-être les enfants. » La méthode: « ne pas les aimer mais les aider ». La pratique: nouer des connexions dans toute la France et dans tous les domaines, afin de pouvoir placer ces jeunes là où ils le demandaient et les mettre dans la situation de se fabriquer une vie.

Dans son travail d'écrivain, aussi, l'évasion fut une trame — dans *Adrien Lomme* ou le film *Le Moindre Geste*. Son écriture elle-même était lieu d'évasion, de déplacements infinis. Journaux sans cesse recommencés, articles, essais, Deligny consigne inlassablement ses expériences. Paradoxalement, en transmettant, il réussit à ne jamais faire système et à donner à ses pratiques le statut de « tentatives ». À propos de son expérience pendant la guerre, il écrit: « Moi, je savais bien que j'étais en train de faire le pitre. La preuve? Les seuls élèves « sortis » qui ne soient pas rentrés, parce qu'ils avaient violé leur sœur, parce qu'ils étaient dégoûtés de la monotonie du travail quotidien et de la vie de famille, furent les engagés volontaires dans la Légion noire ou, mieux, dans les SS. »

Finalement, ce que Deligny a fui s'est avéré être cette volonté et ces désirs dont on dit qu'ils constituent l'identité et le sujet mais qui, nés et formulés dans un ordre social potentiellement délinquant, peuvent faire naître de la « graine de crapule ». Et il s'en est définitivement libéré à partir du moment où il s'est occupé d'enfants autistes, privés de langage, donc de rapport à l'autre, de désir, de volonté et d'identité.

En passant de l'enfant qui « tourne mal » à celui qui tourne sans cesse sur soi-même — « ce fameux soi-même [qui] est en fait absent, vacant: autour de rien, sur rien éperdument » —, son travail d'éducateur est devenu œuvre de topographe qui construit un espace apte à briser le cercle où sont enfermés les enfants autistes. Et son écriture s'est faite écriture d'ethnologue, simple mode d'enregistrement — quitte à devenir graphique, dessin, image — en deçà du langage: trace d'une expérience.

MARIANNE DAUTREY

• À lire: Fernand Deligny, *Œuvres*, édition établie et présentée par Sandra Alvarez de Toledo, L'Arachnéen.

• À voir: — *Le Cinéma de Fernand Deligny*, coffret aux éditions Montparnasse.

« L'éducation commencera le jour où l'atmosphère sera débarrassée du moindre miasme de sanction. »

les pervers. La guerre ne respecte rien. Ceux qui sont rentrés à l'asile sont morts de faim. » Vraie ou fausse, cette histoire était fondatrice pour Deligny.

Deligny ne cessa de la rejouer, dans sa pratique d'éducateur. Pour les jeunes délinquants, « fous » ou « pervers » dont il s'occupait, il a imaginé le moyen de supprimer les murs de l'asile. Il a organisé au coup par coup, en fonction des occasions, un « réseau » de placements en extérieur, en prise avec le monde. Le mot d'ordre: pas de

Belles
noël



> CINÉ

« LA G...
ET LE M...
d'Abdellat...

L'échi...
rare, de...
depu...
les chanti...
France. La...
patron qu...
ment vers...
intime sci...
femme fla...
pléthoriqu...
l'hôtel de...
(Hafsia H...
mane déci...
qu'il soit...
vieux rafi...
mer en re...
couscous...
sera toute...
petit mon...
et loquac...
fêlures.

Ainsi...
mulet évo...
d'auteur f...
une docu-...
regard ten...
vaillants q...
tir malgré...
de pathos...
clette de l...
perdre sau...
rien de tou...
mence chi...
longues sé...
évoquent...
de la série...
tease». To...
discussion...
ouvriers d...
parfois, m...
Kechiche...
maximum...
jusqu'à so...
finit par p...

Car au...
acteurs, t...
de la faus...
récit trans...
se conten...
deux heur...
blocs de c...
repas, m...
entre une...
crise d'un...
lité de so...
rique, etc...
Graine et...
dans son...
dans le se...
passe sur...
maintenan...
tourné en...
On pe...
de Pialat...
paroles qu...